

Amérique latine : le poids d'une certaine dette

Autor(en): **Gilliand, Madeleine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Amérique latine: le poids d'une certaine dette

Alda Facio – avocate du Costa Rica – est une féministe active, auteures de plusieurs publications juridiques, notamment de Critique du Droit du point de vue des femmes et autres personnes subordonnées ou exploitées.

Depuis trois ans, Alda Facio est permanente à l'Institut latino-américain des Nations-Unies pour la prévention du crime. Organisme financé par les pays nordiques (Suède, Norvège, Danemark...). Elle est directrice d'un programme spécialement destiné aux femmes.

Son champ d'activités s'étend à vingt-deux pays d'Amérique latine. Dans l'ensemble, il s'agit de pays pauvres, écrasés par le poids de leur dette, dépendants à maints égards des Etats-Unis, avec des législations sociales quasi inexistantes ou peu appliquées, des budgets modestes, où les priorités vont aux dépenses militaires plutôt qu'au développement des infrastructures.

Son programme de travail requiert énergie et courage, dans des régions où les pesanteurs sociologiques sont fortes et les discriminations – sexistes, racistes, de clas-

se – multiples et criantes. Alda voue en priorité tous ses efforts à la cause des femmes victimes de toutes les formes d'inégalités sociales, viols, violences et incestes. Vaste programme, impliquant une remise en cause profonde des comportements culturels.

Au cours de notre entretien, Alda évoque un projet qui lui tient à cœur: fournir une assistance légale aux prisonnières arrêtées surtout pour trafic de drogue et vols. Catégorie sociale composée avant tout de femmes pauvres, non scolarisées, souvent abandonnées, avec enfants entièrement à leur charge et prêtes à prendre des risques énormes pour simplement survivre. Ont-elles d'autres choix, pères et/ou époux absents, sans emploi et en l'absence de toute politique familiale (pensions alimentaires et allocations familiales étant bien entendu hors de propos)?

Dures conditions de détention et grande solitude des femmes dans ces circonstances. A cela s'ajoute l'angoisse pour leurs enfants, livrés à eux-mêmes, sans aucun encadrement.

Condamnées à de lourdes peines, ces prévenues ne reçoivent aucune visite. Dans certains pays – République dominicaine par exemple – elles se retrouvent même en des lieux mixtes, violées par d'autres prisonniers, voire par les gardiens.

Alda souligne que, pour accomplir des missions souvent périlleuses, les bonnes volontés se font rares et le recrutement de personnes qualifiées relève du parcours de la combattante. De plus, il faut encore veiller à ce que le racisme des intervenantes ne se manifeste pas à l'égard des populations indiennes.

Dans son rayon d'action, Alda travaille avec les mouvements féministes pour faire évoluer les législations sexistes (analyse des lois existantes et pression pour les modifier). Elle donne également des cours mixtes à des avocates, juges, policières pour les sensibiliser aux discriminations et violences envers les femmes, et afin qu'elles sachent utiliser – à bon escient – les bases légales à leur disposition.

Notre interlocutrice évoque aussi la fréquence de l'inceste – fort répandu et concernant – ici comme ailleurs – les diverses couches sociales. Drame engendrant culpabilité, refoulement et dévalorisation de soi-même chez les victimes.

Relevons ici qu'une enquête, effectuée au Salvador auprès d'une centaine de prostituées, met en évidence le fait que plus de 80% de celles-ci ont été victimes de l'inceste entre l'âge de cinq à huit ans. Si elles se retrouvent enceintes, le père les expulse de la famille. Quatre sœurs rencontrées lors de ces entretiens avaient été victimes de leur père et ensuite rejetées de leur milieu familial. Toutes avaient des enfants et l'aînée n'avait que dix-neuf ans...

L'action d'Alda est appuyée par un mensuel féministe, tiré à trois mille exemplaires et diffusé sélectivement dans les pays où elle est active. Avec l'espoir – pour plus d'efficacité – que les thèmes qui y sont abordés soient repris, de cas en cas, par les médias à large diffusion dans l'intérêt des causes qui lui sont chères.

Madeleine Gilliland

Des femmes prêtes à prendre des risques énormes pour pouvoir survivre.

(Photo: Ligue suisse des femmes catholiques)

